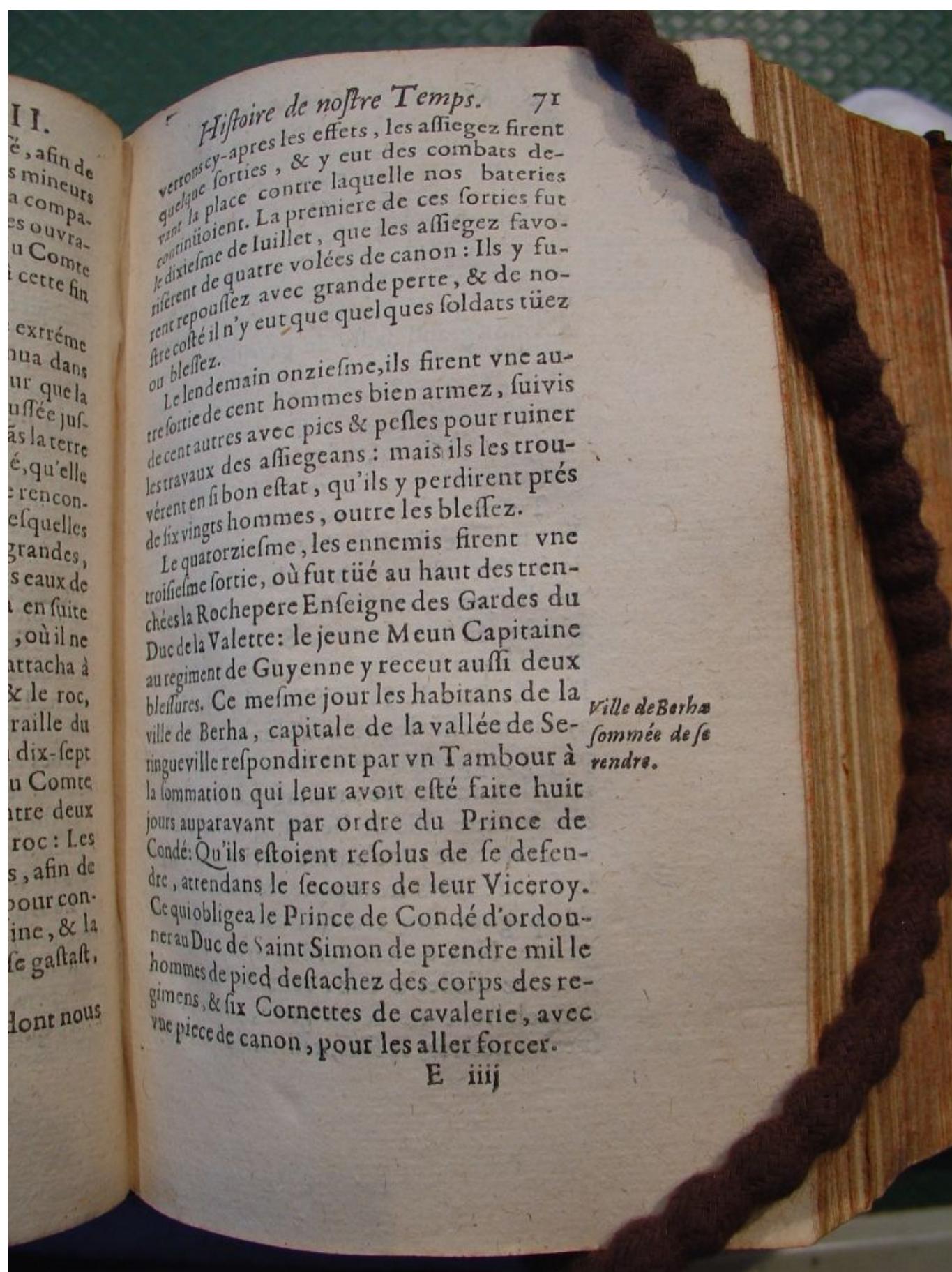
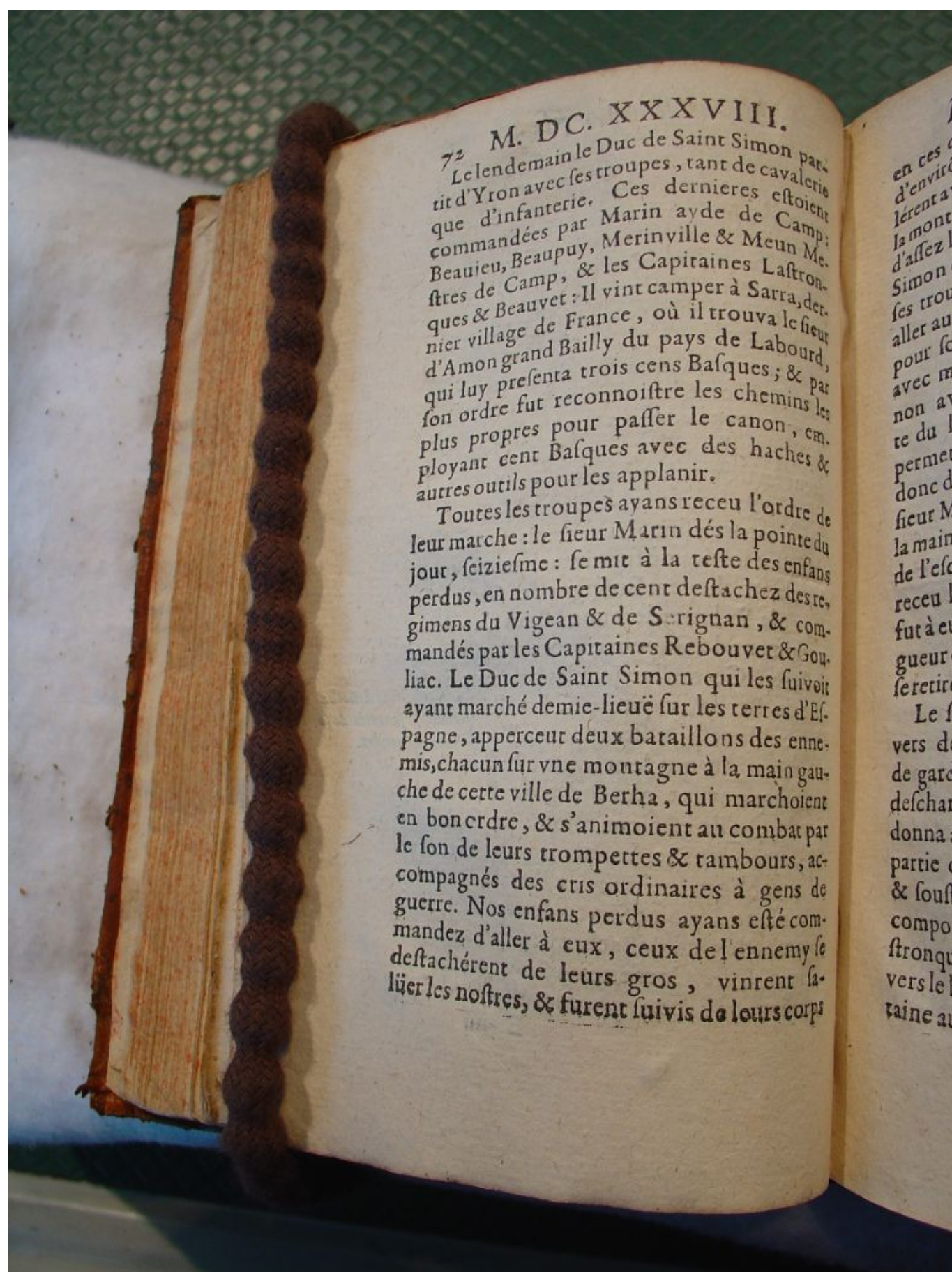


1638_071.jpg



1638_072.jpg



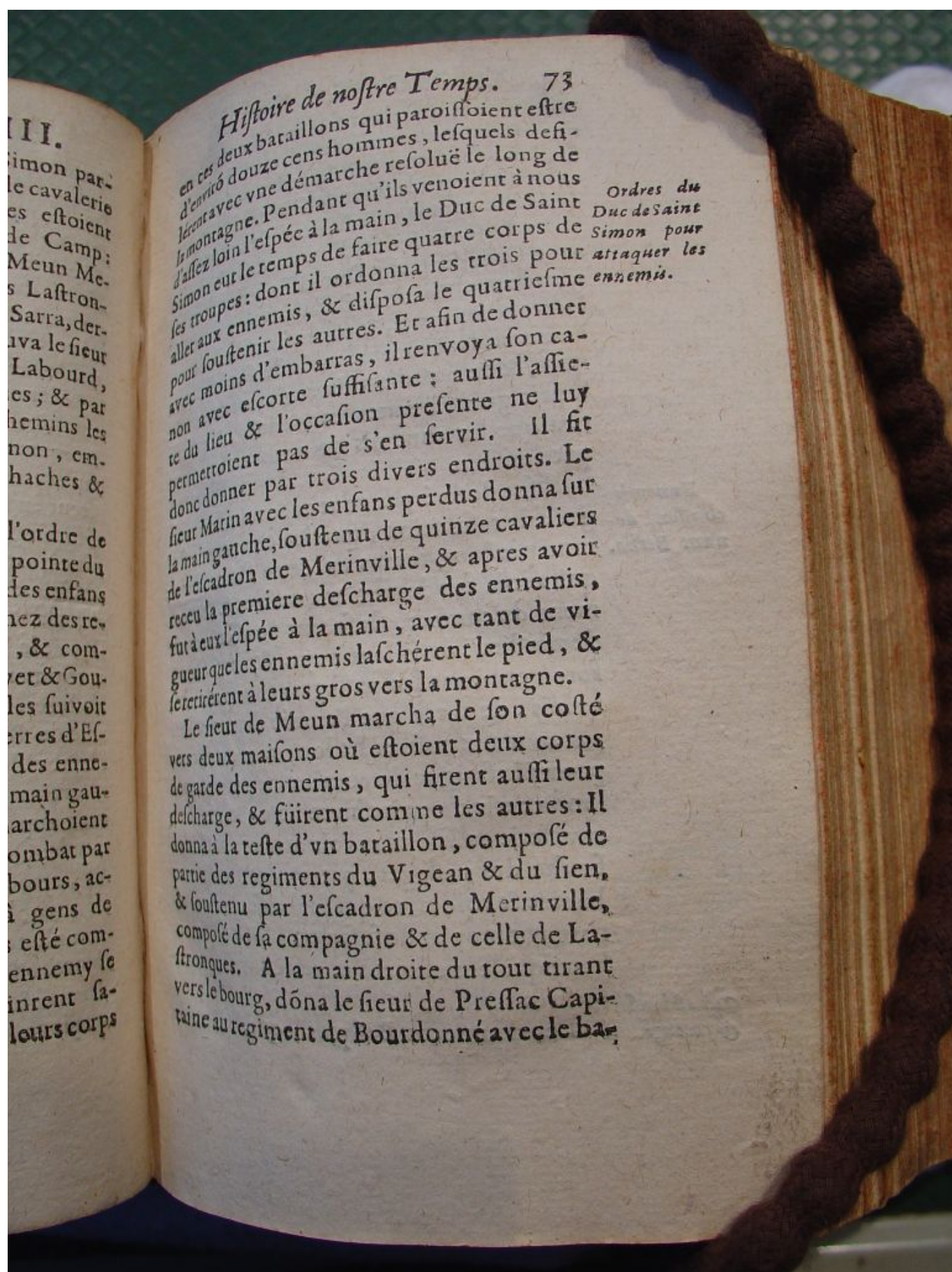
72 M. DC. XXXVIII.

Le lendemain le Duc de Saint Simon partit d'Yron avec ses troupes, tant de cavalerie que d'infanterie. Ces dernières estoient commandées par Marin ayde de Camp, Beaujeu, Beaupuy, Merinville & Meun Maistres de Camp, & les Capitaines Lastronques & Beauvet: Il vint camper à Sarra, dernier village de France, où il trouva le sieur d'Amon grand Bailly du pays de Labourd, qui luy presenta trois cens Basques; & par son ordre fut reconnoistre les chemins les plus propres pour passer le canon, employant cent Basques avec des haches & autres outils pour les applanir.

Toutes les troupes ayans receu l'ordre de leur marche: le sieur Marin dès la pointe du jour, seiziesme: se mit à la teste des enfans perdus, en nombre de cent destachez des regimens du Vigean & de Serignan, & commandés par les Capitaines Rebouvet & Gouliac. Le Duc de Saint Simon qui les suivoit ayant marché demie-lieuë sur les terres d'Espagne, apperceut deux barailions des ennemis, chacun sur vne montagne à la main gauche de cette ville de Berha, qui marchoient en bon ordre, & s'animoient au combat par le son de leurs trompettes & tambours, accompagnés des cris ordinaires à gens de guerre. Nos enfans perdus ayans esté commandez d'aller à eux, ceux de l'ennemy se destachèrent de leurs gros, vinrent saluer les nostres, & furent suivis de leurs corps

en ces d
d'enviró
lèrent av
la monta
d'assez le
Simon e
ses trou
aller aux
pour so
avec m
non av
te du li
permet
donc d
sieur M
la main
de l'esc
receu l
fut à eu
gueur
seretiré
Le fi
vers de
de gard
deschar
donna à
partie d
& soust
compos
stronqu
vers le b
taine au

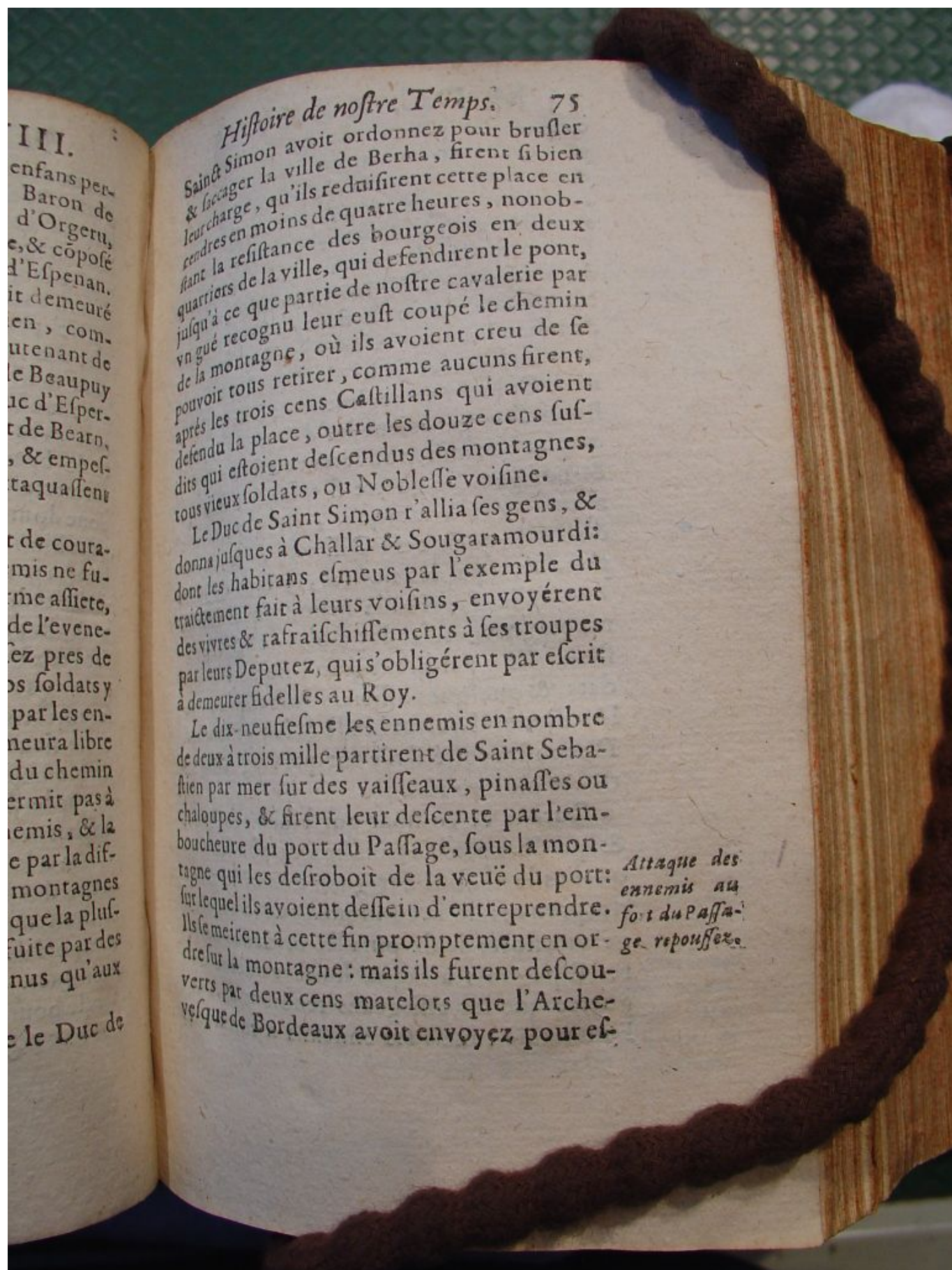
1638_073.jpg



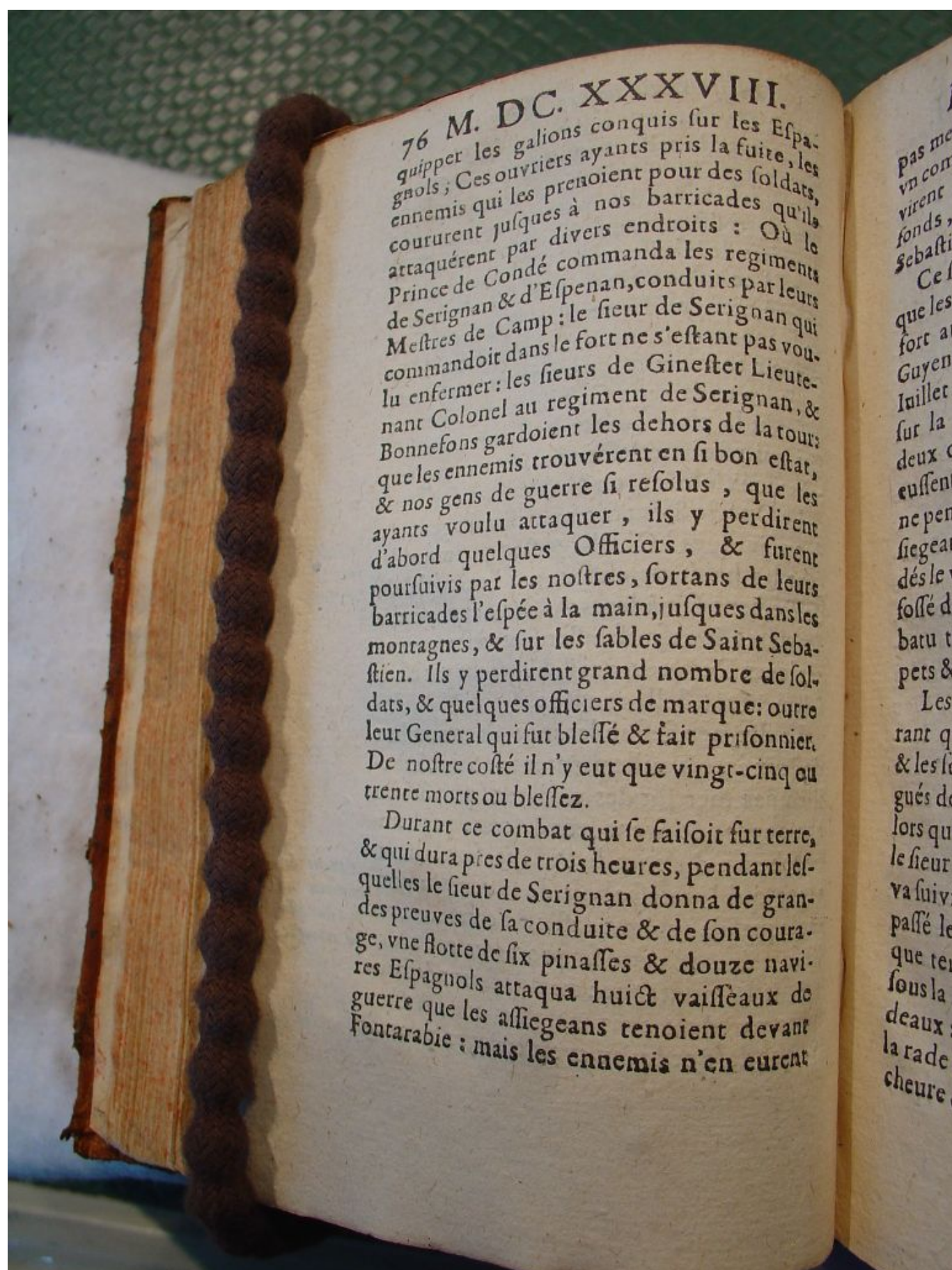
1638_074.jpg



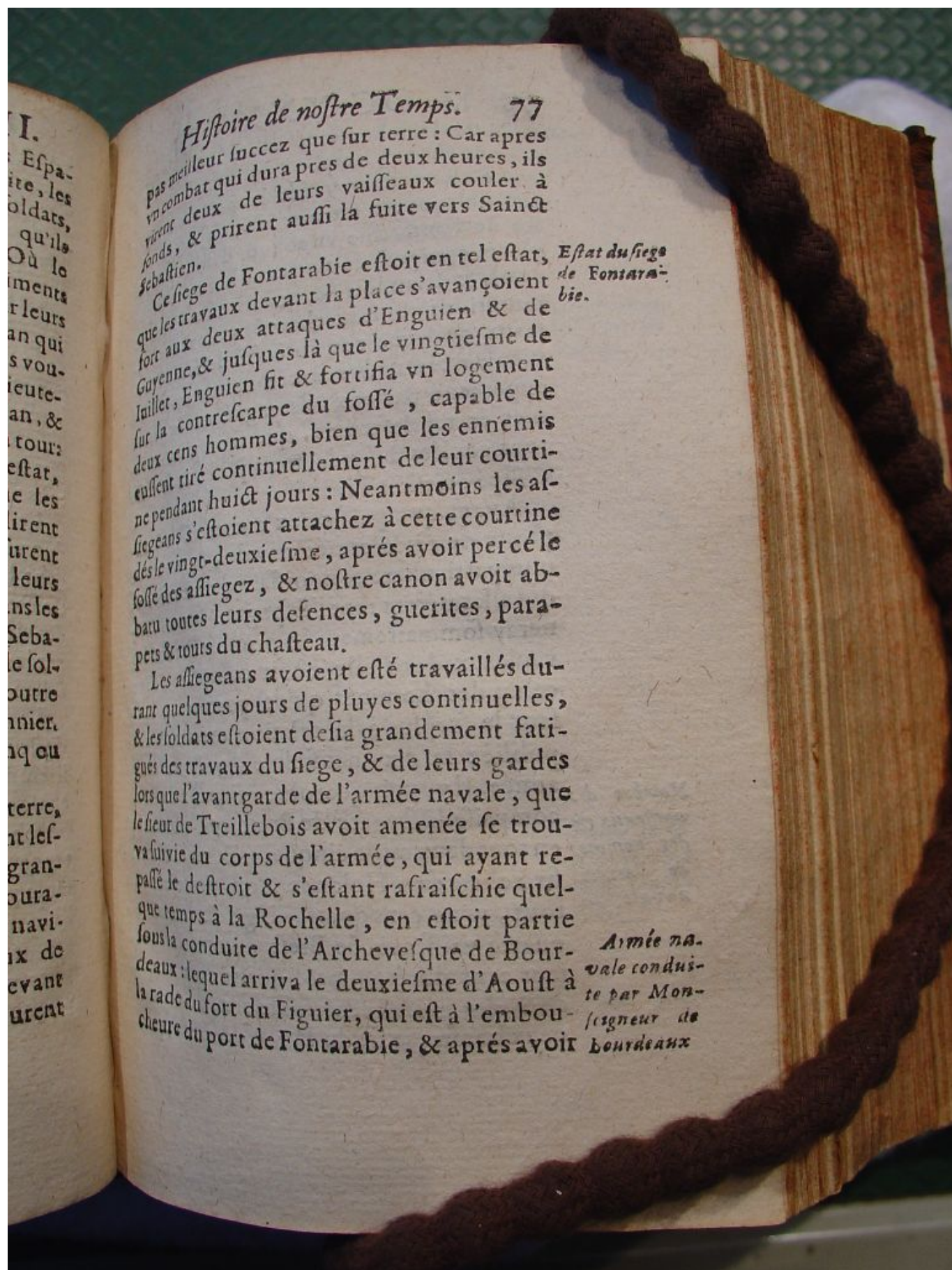
1638_075.jpg



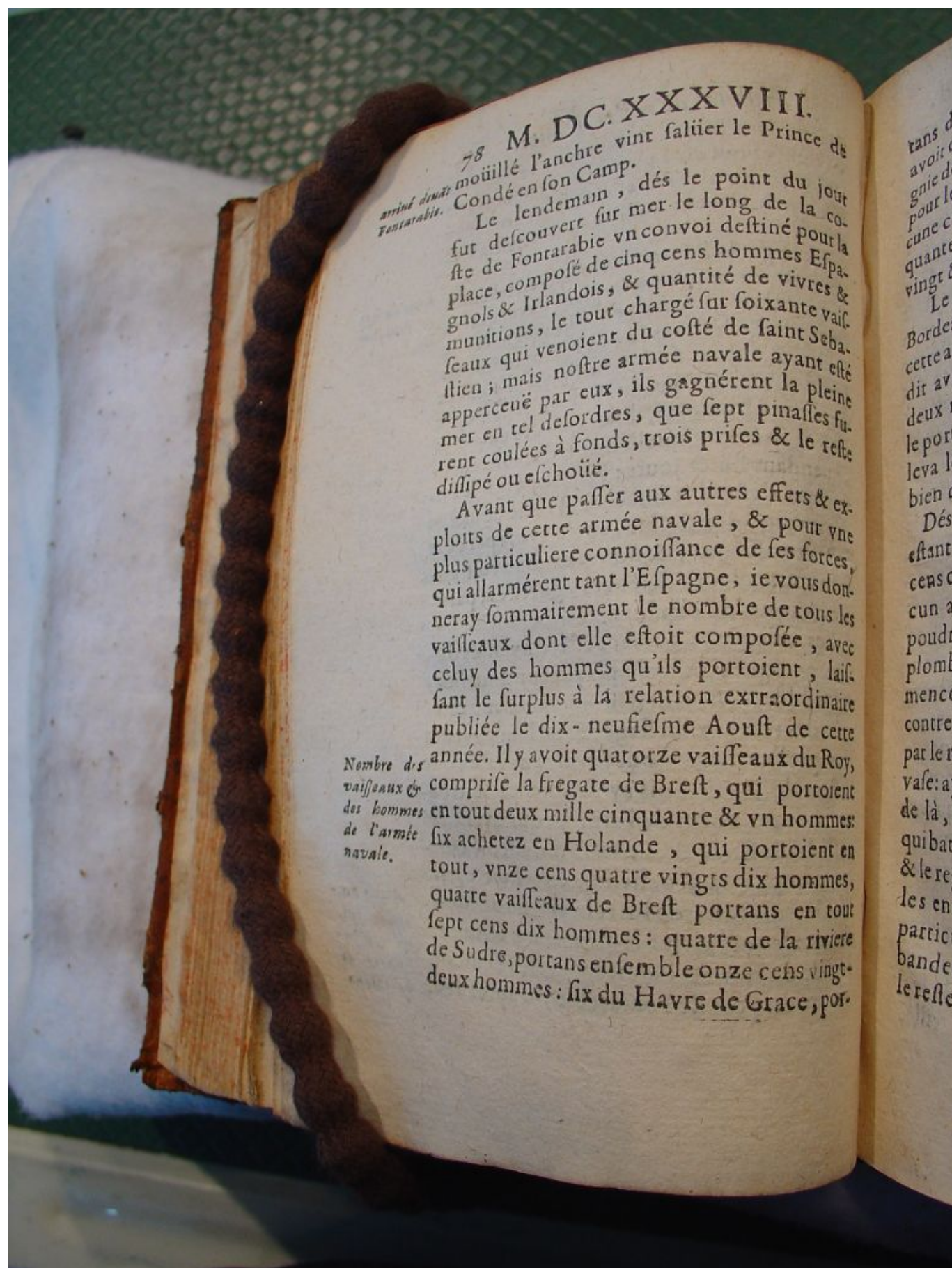
1638_076.jpg



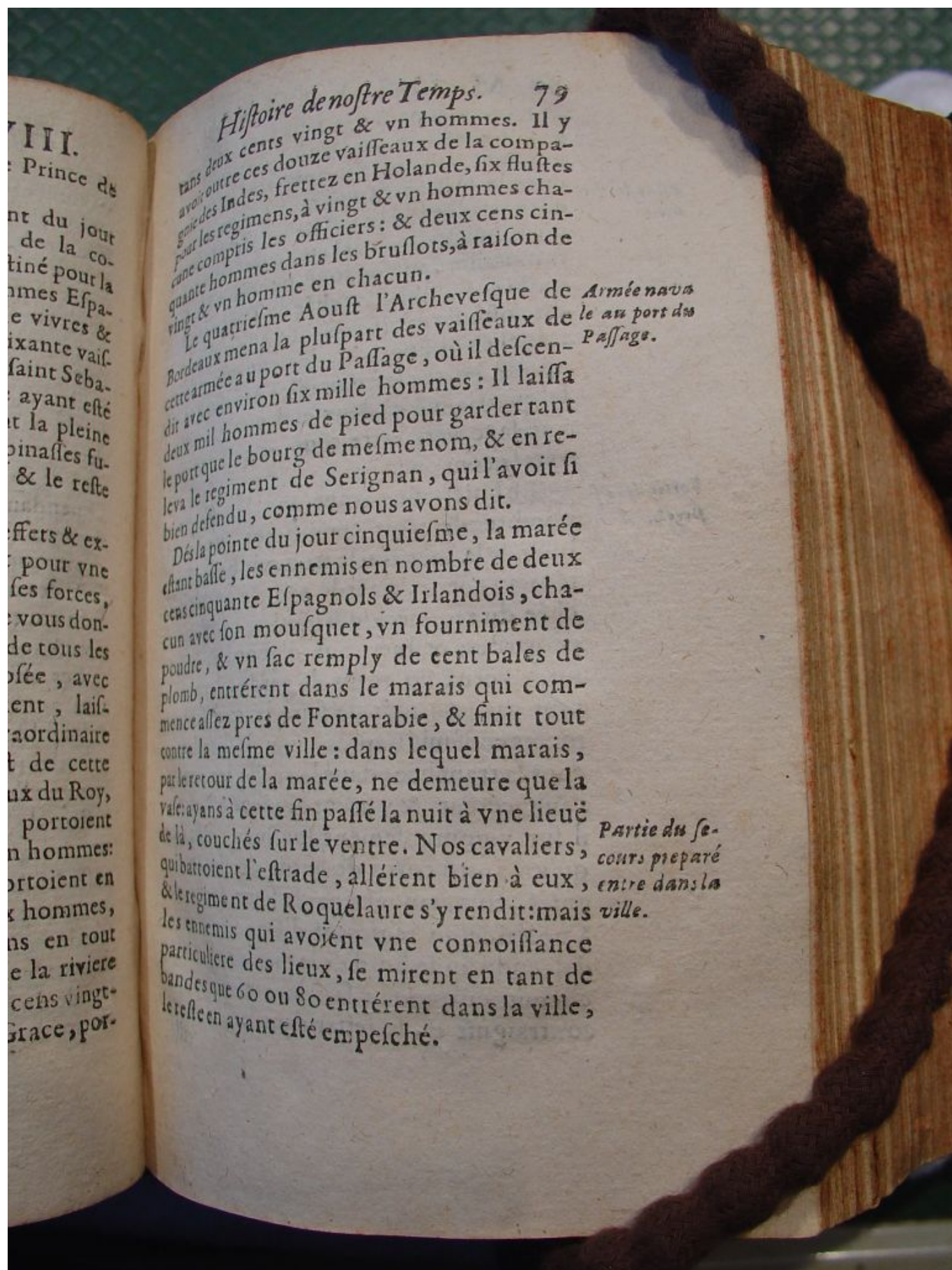
1638_077.jpg



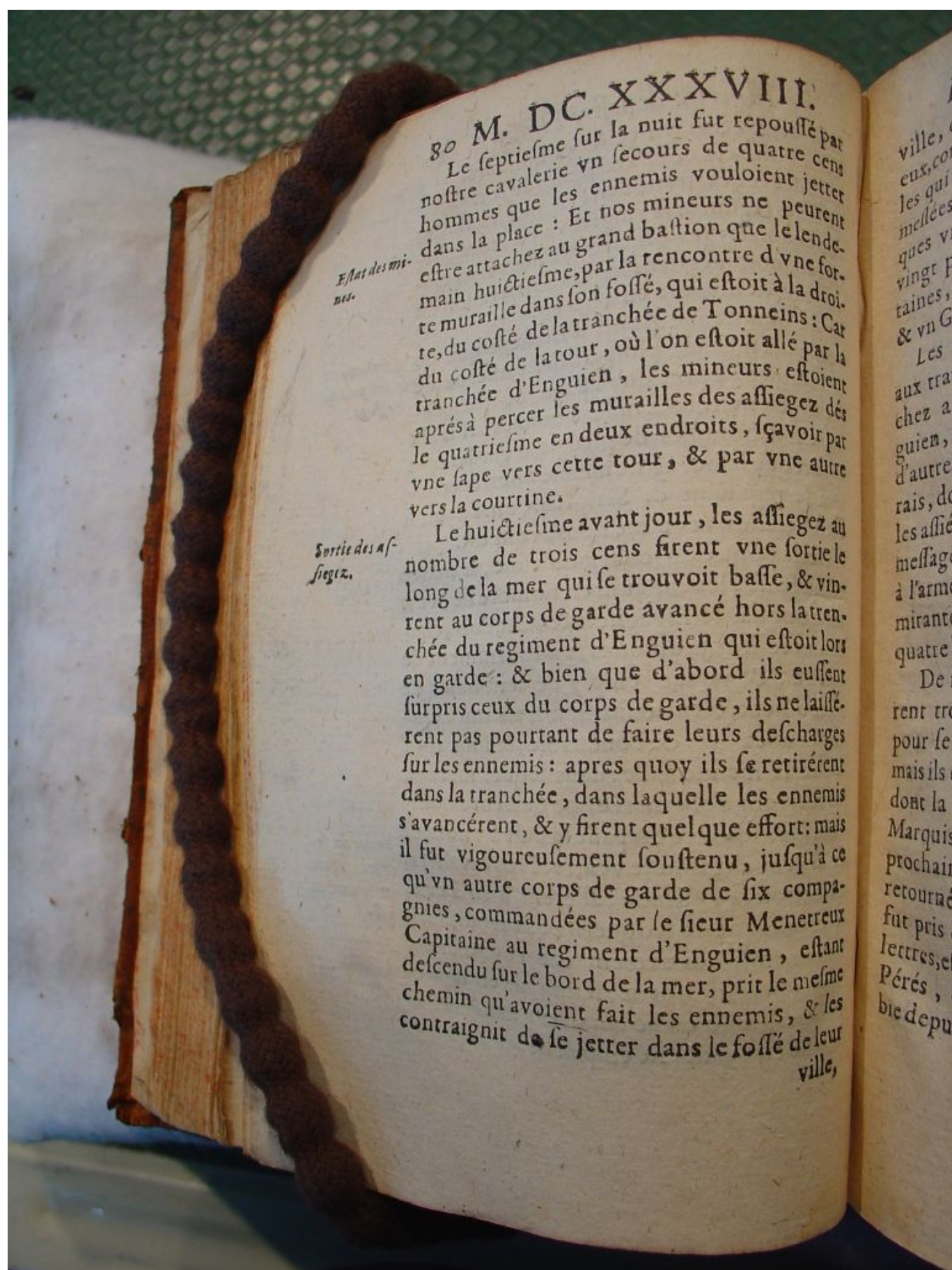
1638_078.jpg



1638_079.jpg



1638_080.jpg



80 M. DC. XXXVIII.

Etat des mines.

Le septiesme sur la nuit fut repoussé par nostre cavalerie vn secours de quatre cens hommes que les ennemis vouloient jeter dans la place : Et nos mineurs ne peurent estre attachez au grand bastion que le lendemain huietiesme, par la rencontre d'une fort muraille dans son fossé, qui estoit à la droite, du costé de la tranchée de Tonneins : Car du costé de la tour, où l'on estoit allé par la tranchée d'Enguien, les mineurs estoient après à percer les murailles des assiegez dès le quatriesme en deux endroits, sçavoir par une sape vers cette tour, & par une autre vers la courtine.

Sortie des assiegez.

Le huietiesme avant jour, les assiegez au nombre de trois cens firent vne sortie le long de la mer qui se trouvoit basse, & vinrent au corps de garde avancé hors la tranchée du regiment d'Enguien qui estoit lors en garde : & bien que d'abord ils eussent surpris ceux du corps de garde, ils ne laisserent pas pourtant de faire leurs descharges sur les ennemis : apres quoy ils se retirèrent dans la tranchée, dans laquelle les ennemis s'avancèrent, & y firent quelque effort : mais il fut vigoureusement soustenu, jusqu'à ce qu'un autre corps de garde de six compagnies, commandées par le sieur Menerreux Capitaine au regiment d'Enguien, estant descendu sur le bord de la mer, prit le mesme chemin qu'avoient fait les ennemis, & les contraignit de se jeter dans le fossé de leur ville,

ville, d
eux, con
les qui
mellées
ques vn
vingt p
taines,
& vn G
Les
aux trav
chez au
guien, t
d'autres
rais, do
les assie
message
à l'armé
mirante
quatre
De f
rent tro
pour se
mais ils e
dont la
Marquis
prochain
retourné
fut pris
lettres, es
Pérés, e
bic depu

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan